

**DÉCLARATION FNEC FP-FO**  
**FORMATION SPÉCIALISÉE SANTÉ, SÉCURITÉ &**  
**CONDITIONS DE TRAVAIL**  
**DU CSA ACADÉMIQUE**  
**18 février 2025**  
**Académie de Bordeaux**

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les membres de la Formation Spécialisée Santé,  
Sécurité et Conditions de travail du CSA Académique,

D'abord une annonce de 4000 suppressions de postes pour la rentrée dans l'Education nationale, avant que le nouveau ministre y renonce au regard des « besoins » criants... Quelle hypocrisie quand on sait que les restrictions budgétaires persistent et qu'il faudra tout de même réaliser les économies prévues à moyens constants. La règle qui fait loi désormais : le rééquilibrage ! Ou comment fermer des classes par dizaines, supprimer des centaines d'heures d'enseignement dans le second degré, pour essayer de combler les lacunes béantes par ailleurs. Devrait-on se satisfaire de déshabiller Pierre pour rhabiller Paul, avant de redéshabiller Paul pour rhabiller Jacques... Et encore, avec des loques !

Comment encore fermer les yeux sur les élèves qu'on laisse à l'abandon face à des difficultés à la fois sociales, scolaires et médicales, à qui l'Education nationale refuse de donner leur chance... dans une école qui se dit honteusement « de l'égalité des chances » ? Comment rester sourd aux cris de détresse des personnels ? A coup de fiches SST liées à l'inclusion systématique, d'accidents de service, de congés longue maladie pour épuisement professionnel, de temps partiels thérapeutiques, de démissions, de projets de reconversion, ils appellent à l'aide leur hiérarchie qui doit les protéger ! Malheureusement, le parcours est très (trop ?) long et difficile, et au final, malgré les efforts des services dédiés, manquant eux aussi de moyens et de solutions, pour beaucoup d'entre eux, c'est la solitude et le désarroi... En effet, le constat est là, globalement, aucune solution concrète et efficace n'est proposée pour améliorer les conditions de travail des personnels ou les conditions d'apprentissage de nos élèves. Au lieu de cela, on charge les classes, on réduit le nombre de places en établissements spécialisés, on réduit le droit à temps partiel, à disponibilité etc...

Que dire par ailleurs des tensions liées au manque de remplaçants dans tous les départements. Ce n'est pas une surprise, les personnels souffrent, les personnels s'arrêtent, mais il n'y a plus personne pour les remplacer. Deux raisons simples à cela : non seulement leurs conditions de travail dégradées les fragilisent incontestablement, et le manque cruel de postes de remplaçants fait qu'on n'a aucune latitude pour les périodes d'épidémies. Résultat, en Gironde par exemple, on n'a pas connu une telle situation de pénurie de remplaçants depuis plusieurs années, aux dires de nos supérieurs hiérarchiques, dans une autre instance qui s'est tenue la semaine dernière.

Et puisqu'il en est question, Monsieur le Président, vous qui êtes au plus près des chiffres, et régulièrement en lien avec nous, représentants du personnel, qui sommes au plus près des difficultés du terrain, quelle suite donnez-vous à l'analyse de cette situation catastrophique ? Vos constats, mêlés aux nôtres, se transforment-ils en demandes insistantes et persistantes auprès du ministère pour obtenir enfin les postes suffisants qui permettraient à tous de retrouver des conditions de travail acceptables et qui mettraient un sérieux frein à la destruction de l'École publique ? Combien ? Quand ? Comment ? Autant de questions auxquelles la FNEC FP-FO vous demande de répondre de manière franche, directe, volontariste, et dans un souci de voir naître des avancées sensibles en termes de protection de la santé et des conditions de travail des personnels dont vous avez la responsabilité.

Enfin, concernant plus spécifiquement le premier degré, il serait temps de revenir à un choix des formations, dans le cadre des animations pédagogiques, qui permettraient de répondre a minima aux besoins des personnels en matière de protection de leur santé avec des formations autour de la voix par exemple, des troubles musculo-squelettiques etc... S'ils souhaitent y participer, cela se fait actuellement sous forme de bénévolat, en plus des formations obligatoires qui leur prennent déjà les 18 heures allouées à cela.

Nous faisons malheureusement quotidiennement le constat que l'Education nationale abîme de plus en plus les personnels. Nous avons besoin que l'autorité académique agisse urgemment.

La FNEC FP-FO condamne encore et toujours cette politique destructrice de l'École et revendique sans relâche :

- L'annulation de ce budget d'austérité qui ne permet pas aux services publics de remplir leur fonction ;
- La création des postes nécessaires dans les écoles, les établissements et les services !
- L'augmentation immédiate de 10% de la valeur du point d'indice et l'ouverture de négociations pour rattraper les 31,5% de pouvoir achat perdu depuis 2000 !
- L'abandon du « choc des savoirs », de la réforme des lycées professionnels, du baccalauréat Blanquer, de Parcoursup et de toutes les mesures qui détruisent l'École !
- La défense de l'enseignement spécialisé !

Pour terminer, nous insistons Monsieur le Président, il est important que le constat de terrain que nous faisons concernant les conditions de travail catastrophiques des agents de l'Etat, arrive sans filtre aux oreilles de ceux qui ont le pouvoir de décider de la Politique menée !

Nous vous remercions pour votre écoute.

**Pour la FNEC FP-FO**  
**Cindy Garcia, Christophe Grimaux, Reynald Diranzo, Eric Mouchet.**